Conférence-vente du 27 novembre 2015

Aerangis luteo-alba* var. *rhodosticta

Le genre *Aerangis* tient sa spécificité par la présence d'un éperon plus ou moins allongé. Les fleurs ont souvent la forme d'une étoile et nombre d'espèces africaines peuvent être reconnues par leur taille (miniature) et l'aspect charnu de leurs feuilles. Il comporte une cinquantaine d'espèces répandues à travers l'Afrique, Madagascar et les Comores (sauf une espèce, *A. hologlottis*, au Sri Lanka). Les plantes sont généralement épiphytes, parfois lithophytes, de petite à moyenne taille. Les *Aerangis* sont typiquement des plantes d'ombre chaude et humide, de plaine ou de moyenne montagne. Les plantes portent deux rangées de feuilles et les tiges florales verticales ou pendantes des grappes de quelques-unes à plusieurs fleurs blanches, en forme d'étoile avec un long éperon à la base du labelle. Les fleurs sont parfumées dans la soirée. Il est préférable de les cultiver sur plaque.

Aerangis luteo-alba var*. rhodosticta* est une très jolie orchidée miniature originaire de l'Afrique centrale, que l'on rencontre du Cameroun à l'Ethiopie, au Nord, jusqu'en Tanzanie et en Ouganda, au Sud. Elle pousse dans les forêts fluviales, sur les petites branches des arbres et des arbustes, quelquefois sur les troncs, entre 900 et 1.600 m d'altitude. Elle apprécie donc un environnement assez chaud et humide. La proximité des cours d'eau la préserve de la sécheresse. Les racines sont aplaties, les feuilles (souvent nombreuses) sont assez allongées et charnues, bilobées inégalement. Les fleurs odorantes, disposées de part et d'autre de la tige, apparaissent sur des hampes pouvant atteindre 40 cm, chaque inflorescence peut porter de 6 à 25 fleurs. La période principale de floraison va de l'hiver au printemps.

Dans les régions où croît cette plante, il y a deux saisons humides et deux saisons sèches. Les saisons humides sont le printemps et l'automne, et les saisons sèches durent quatre mois en hiver et deux mois en été. Il faudra donc en tenir compte pour l'arrosage de cette espèce. Elle peut légèrement sécher entre deux arrosages, mais jamais complètement. Les plantes montées sur support bénéficieront de nombreuses brumisations quotidiennes en été (jusqu'à 5 par jour !), sauf en cas de temps pluvieux ou durant l'hiver. Pendant les chaudes journées d'été, elles peuvent être baignées chaque jour. En toute circonstance, l'hygrométrie sera élevée et les brumisations matinales fréquentes pour la maintenir à un niveau suffisant. Si des signes de stress apparaissent, il faut rapidement arroser. La culture est préférable montée sur support ou dans des caissettes. La culture en pot est possible à condition d'utiliser un substrat à base d'écorce grossière et très aéré. Le rempotage sera effectué dès l'apparition des nouvelles racines. Les températures sont comprises entre 14 et 27°C avec, si possible, un grand écart entre le jour et la nuit. La plante peut supporter une courte chute de température nocturne jusqu'à 8°C. Si jamais vous estivez cette espèce, il faudra en tenir compte ! Des températures trop basses et/ou une ambiance trop sèche font tomber les feuilles !!! Il existe deux variétés de cette espèce, la *luteo-alba* type et la *rhodosticta*, qui vous est présentée ce soir. La différence principale entre ces variétés est la coloration des fleurs : un blanc jaunâtre banal (mais non dénué d'intérêt) pour la première et un bout de la colonne, écarlate à vermillon, qui caractérise la seconde, et qui fait son charme. Ce sont en réalité des variétés géographiques d'une même espèce, la vallée du Rift africain jouant le rôle de frontière. La première variété (qui pousse à l'ouest dudit Rift) n'est pratiquement jamais proposée à la vente, tandis que la seconde (qui pousse à l'est du Rift) est une star dans sa catégorie et est facile à trouver chez bon nombre de producteurs - vendeurs.

Ses conditions de culture n'en font pas une candidate idéale pour un estivage à l'extérieur.

Dendrobium glomeratum (syn. *Den. sulawesiense*)

Les *Dendrobium* forment l'un des plus grands genres après *Bulbophyllum* avec environ 1510 espèces reconnues, nombre comparable à celui des *Pleurothallis* ou des *Epidendrum*. Les espèces sont généralement épiphytes ou lithophytes et la fleur est caractérisée par un menton formé par la réunion des sépales latéraux qui peuvent quelquefois former un éperon. Rudolph Schlechter les a classés en 41

sections en 1912, classement accepté par la plupart des auteurs. Certaines de ces sections sont parfois élues au titre de genre, élection qui ne fait pas l'unanimité. Leur mode de culture peut être très différent suivant la section à laquelle ils appartiennent et la région d'où ils proviennent. Par exemple, on trouve certains *Dendrobium* du Sud-Est asiatique dans des forêts à feuillage caduc, avec une saison froide et sèche marquée. Ces *Dendrobium* sont exposés à une plus forte lumière l'hiver, puisque les arbres n'ont plus de feuilles. L'arrosage de ces espèces pendant le repos provoque la formation de 'keikis' au lieu de fleurs, ce qui épuise la plante et peut provoquer sa mort. Au contraire, *D. atroviolaceum* par exemple, provient de forêts toujours vertes de Nouvelle-Guinée et nécessite une température et un arrosage constants toute l'année. Ces deux exemples montrent la nécessité de connaître la région d'origine des *Dendrobium* pour les cultiver dans de bonnes conditions. La plupart sont acidophiles et tirent bénéfice d'un séjour à l'extérieur, à l'ombre en été, et au soleil en automne. Une différence entre les températures diurnes et nocturnes favorise la floraison. Ils ne supportent en général pas l'humidité confinée. Voici un cas d'école ! Selon les sites, cette espèce croît dans une ambiance tempérée chaude ou tempérée froide. Allez vous y retrouver !!! Cependant, en y regardant de plus près, en fonction de son origine, on peut affirmer que c'est une espèce adaptable qui a besoin de chaleur en été, avec une ombre légère, et d'une période de pseudo repos en janvier février, durant laquelle la température pourra descendre jusqu'à 12°C, la lumière sera maximale et les arrosages interviendront juste pour empêcher les cannes de se rider trop ! Autre discordance apparue lors de mes recherches, pour les uns il s'agit d'une espèce assez petite, alors que pour les autres les pseudobulbes peuvent atteindre jusqu'à 2 m en culture ! Il semblerait en fait qu'il s'agisse d'un intermédiaire entre ces deux extrêmes… Merci Internet ! Dans la nature, cette espèce pousse en Indonésie : aux îles Moluques et à Sulawesi. Un de ses synonymes est d'ailleurs *Dendrobium sulawesiense* ! On la trouve dans les forêts, sur les branches ou les troncs de vieux arbres, jusqu'à une altitude de 1.500 m. Les pseudobulbes peuvent atteindre une belle dimension, jusqu'à plus de 1 m parfois, ce qui explique qu'à la longue ils aient tendance à être retombants. La culture en suspension ou sur support est donc préférable. La culture en pot est possible, mais il est alors conseillé de tuteurer les longues tiges … et de lester le pot. Le rempotage n'interviendra que si c'est absolument nécessaire, les *Dendrobium* n'appréciant généralement pas d'être dérangés trop fréquemment ! Les températures de confort sont comprises entre 16 et 28°C, avec un (légère) baisse en hiver. Comme tous les *Dendrobium*, il faut arroser copieusement durant la croissance, et plus particulièrement en été. Comme il n'y a pas de réelle période de repos, juste lever le pied en hiver (voir plus haut), il faut arroser toute l'année, le substrat doit donc être drainant. Il ne faut jamais laisser sécher sur une trop longue période, juste un peu entre deux arrosages. Un engrais à (très) faible dose toute l'année est une bonne méthode pour obtenir de fortes plantes. Les jeunes cannes (= pseudobulbes) sont feuillées de part et d'autre, mais les feuilles sont caduques. Les fleurs apparaissent en bouquets de 3 à 8 fleurs sur les nœuds supérieurs d'anciennes cannes et si le pic de floraison est la fin de printemps au début de l'été, elle peut se prolonger jusqu'à la fin de l'automne, de manière sporadique. Le coloris des fleurs est assez variable, mais généralement il s'agit d'un rose profond brillant, avec un labelle vermillon à orange du plus bel effet. Un estivage à l'abri du soleil direct est recommandé. Il s'agit cependant de la protéger des limaces et des escargots, particulièrement friands des jeunes feuilles et des jeunes pousses…
Cette espèce a déjà été proposée à une conférence-vente précédente.

Isochilus chiriquensis

On trouve peu de documentation sur cette espèce et la plupart des articles la concernant sont en espagnol… J'ai quand même déniché les quelques renseignements que voici ! Les *Isochilus* constituent un genre américain d'une douzaine espèces épiphytes ou lithophytes, voire terrestres, qui peuvent former de grosses touffes. Leurs tiges sont érigées et portent de nombreuses feuilles subcoriaces. L'inflorescence terminale est rarement ramifiée et porte plusieurs petites fleurs tubulaires, en forme de clochettes. Ils sont généralement cultivés en pots, assez grands pour contenir leurs nombreuses racines. Ils demandent, en général, une lumière filtrée, une température moyenne, une bonne aération et de bons arrosages pendant la croissance. Il faut diminuer les arrosages en hiver et leur donner, si possible, un maximum de lumière, ce qui n'est pas sans rappeler les *Dendrobium nobile* par exemple. *Isochilus*

chiriquensis pousse du sud du Mexique jusqu'au Panama, dans la province de Chiriqui, qui lui a donné son nom. Cette espèce compacte, épiphyte ou lithophyte, colonise les plantations de café, ainsi que les forêts humides entre 900 et 1.600 m d'altitude. Elle peut former de larges touffes. Il s'agit d'une espèce petite à moyenne, qui tolère une large gamme de températures, de 10 à 28°C. Les tiges peuvent atteindre 40 cm et sont généralement un peu arquées voire retombantes. Les fleurs, de 10 à 20 par hampe florale terminale, mesurent environ 2 cm de diamètre et sont rose pourpre. Comme beaucoup d'espèces et de genres américains, cette espèce se prête particulièrement bien à un estivage, à l'abri du soleil !

Rodriguezia decora

Ce genre comprend 48 petites espèces épiphytes que l'on trouve à des altitudes variant du niveau de la mer jusque 1.500 m. Il est caractérisé par ses pseudobulbes unifoliés ou bifoliés, entourés de gaines de la même apparence que les feuilles. Les inflorescences sont érigées ou arquées. Les fleurs ont des sépales et des pétales dorsaux de même taille alors que les sépales latéraux sont soudés pour former un éperon projeté en avant ou en arrière sous le labelle. Dans toutes les espèces, le labelle est de la même couleur que les sépales et les pétales. Cette petite épiphyte aux fleurs légèrement parfumées provient des forêts ou des savanes du Brésil où on la trouve à moyenne altitude. Les pseudobulbes sont espacés, jusqu'à 30 cm les uns des autres, ovoïdes comprimés, entourés de gaines foliacées, et portent une seule feuille apicale linéaire-oblongue et pointue. L'inflorescence de 60 cm de long est arquée-pendante, en racème ou paniculée; elle porte de 5 à 15 fleurs entourées de bractées membraneuses. La floraison se fait en automne et en hiver. Belle qu'elle ne soit pas une espèce pour débutants, *Rodriguezia decora* est une plante assez facile à cultiver sur un support qui puisse satisfaire à sa nature vagabonde, les pseudobulbes sont assez espacés et la croissance est ± verticale : il faut donc oublier la culture en pot. La plante demande une assez bonne hygrométrie et une bonne lumière. Les arrosages seront réguliers toute l'année, mais les racines doivent pouvoir sécher un peu entre chaque arrosage. Le moindre rayon de soleil direct brûle les feuilles, comme les *Phalaenopsis*. Elle demande de copieux arrosages pendant la croissance, du début du printemps à la fin de l'été; moins ensuite, mais ne dois pas rester au sec. Les températures de culture seront comprises entre 12 et 30°C, même si on rapporte que cette plante tolère, sur une courte période, des températures proches de 0°C ! La floraison, qui intervient en automne et au début de l'hiver, peut durer plus d'un mois. L'estivage est possible mais il faut veiller tout particulièrement à protéger la plante des trop longues périodes pluvieuses et fraîches susceptibles de survenir dans nos contrées…

Sophronitis cernua, aujourd'hui ***Cattleya cernua***

Le genre *Sophronitis* n'est plus accepté depuis 2010, les 67 espèces et 12 hybrides naturels qui le composaient ont été reclassés dans les *Cattleya*. Il a été, et est encore, beaucoup utilisé dans les hybridations avec les *Cattleya* et les *Laelia* (le S de SLC par ex.). Voici une autre espèce qui n'est pas des plus faciles, mais quand on voit la plante en fleur, le jeu en vaut vraiment la chandelle. Elle a été l'espèce type des *Sophronitis* jusqu'à ce qu'on les intègre dans les *Cattleya*. Il s'agit d'une espèce miniature provenant principalement du Brésil, mais on la trouve également en Bolivie, en Argentine et au Paraguay. Elle pousse du niveau de la mer (dans la mangrove notamment) jusqu'à l'étage collinaire (vers 500 m). C'est une espèce qui est généralement épiphyte, occasionnellement lithophyte. Elle apprécie les ambiances chaudes et les températures extrêmes supportées vont de 10°C minimum à … 43°C maximum, mais les températures de culture optimales se situent entre 18 et 32°C ! Ce sont des plantes compactes, aux petits pseudobulbes serrés portant chacun une unique petite feuille charnue. Les fleurs vermillon à rouge écarlate (certains clones sont rose ou jaune vif), d'environ 2,5 cm apparaissent sur de courtes hampes florales, il y en a de 2 à 6 (10) par hampe. Il y a plusieurs variantes géographiques de cette espèce. La floraison intervient principalement au printemps ou en automne (selon les auteurs) et dure de quelques jours à deux à trois semaines (toujours selon les auteurs). Cette espèce sera de préférence cultivée sur support, mais la culture en pot est possible, moyennant un substrat qui permet une bonne circulation de l'air autour des racines. Elle n'aime pas être rempotée et

peut rester plusieurs mois sans pousser si les conditions de culture ne sont pas adaptées. Certains réussissent bien sa culture dans de petits pots en terre cuite (non vernissé) dans de la sphaigne pure. Tout dépend en fait de l'arroseur que vous êtes. Si vous arrosez généralement beaucoup, une plante montée sur support sera plus adaptée, alors que si vous n'êtes pas un grand arroseur, une plante en pot sera préférable. Elle sera placée dans une lumière forte, sans soleil direct, à la chaleur et avec beaucoup d'humidité et de ventilation - moins en hiver. Dans la nature, les plantes sont pollinisées par les colibris attirés par la couleur brillante des fleurs. Cette espèce rencontre de plus en plus de succès auprès des amateurs, du fait qu'elle est plus tolérante que *Cattleya coccinea*, car elle supporte davantage de chaleur et des conditions un peu plus sèches. L'estivage est possible à l'abri du soleil mais, vous l'aurez compris, dans un endroit chaud et humide, de juin à août, en principe durant la période la plus chaude de l'été donc. Cette espèce a déjà été proposée à une conférence-vente précédente, il y a … longtemps déjà !!!

Trichoglottis tomentosa, il s'agit en fait de *Trichoglottis seidenfadenii*
Trichoglottis est un genre comptant entre 65 et 70 espèces monopodiales selon les auteurs, principalement épiphytes d'Asie du Sud-Est, d'Australie et des Iles du Pacifique. La plus grande diversité se trouve aux Philippines. Ils demandent une ombre modérée avec un bon arrosage, de l'engrais et une bonne humidité toute l'année. Ils se cultivent comme les *Vanda* : chaleur, ventilation, beaucoup de lumière et de bons arrosages et de l'engrais en saison. *Trichoglottis tomentosa* est une épiphyte qui fleurit sur des tiges axillaires ne portant chacune qu'une fleur très jolie. Il est originaire du Vietnam et de la Thaïlande où il pousse dans les forêts décidues à semi-décidues ou encore dans les savanes, du niveau de la mer à 700 m d'altitude. La plante se présente sous forme d'une tige feuillée allongée avec des fleurs qui apparaissent à l'opposé des feuilles. Sa croissance verticale oblige à la cultiver sur support lui permettant de s'élever. Une fois établie, la plante n'a plus besoin de rien si ce n'est des arrosages réguliers en toute saison, elle ne supporte pas la sécheresse. Les températures de culture seront comprises entre 16 et 32°C. Les pétales et les sépales sont jaunes avec de larges taches rouge brun. Le labelle est blanc avec un dessin pourpre. On peut couper le haut de la plante pour lui donner plus de volume et replacer la partie coupée sur un nouveau support. La plante est réputée aisée de culture, les plantes fleurissent régulièrement, principalement en été, et en nombre, si les conditions de culture sont optimales. Si vous estivez cette plante, il faut lui réserver un endroit à l'ombre mais chaud et humide, et bien ventilé.

Bonne chance à tou(te)s. N'hésitez pas à venir nous présenter la (les) plante(s) que vous avez acquise(s) lors des réunions prochaines, de manière à voir leur évolution et/ou, le cas échéant, à régler certains problèmes de culture. Merci de votre attention.